

d'origine d'une famille du Forez, que certains auteurs contestent, notamment M. de La Tour-Varan (page 313 du volume *Armorial et Généalogie*). Dans le supplément des *Mazures de l'abbaye de l'Isle-Barbe-lès-Lyon*, attribué à Le Laboureur, il est parlé dans ces termes des Jullien, qui ont donné des moines à cette abbaye; à l'article des maisons nobles, il est dit: « *Jullien, maison de robe bien alliée mais de peu de durée, par un sort commun et très-fréquent aux nouveaux nobles.* » Ce que dit Le Laboureur, qui vivait au XVII^e siècle, doit être l'historique de nos Jullien, étant sans contredit les plus considérables de ceux de ce nom de l'ancienne généralité de Lyon; mais il commet une erreur en les croyant éteints.

Dans les *Assemblées bailliagères du Forez en 1789*, M. d'Assier dit que les Jullien de Villeneuve se rattachaient à la famille de Bourgogne, mais il commet la même erreur que dans le *Mémorial de Dombes* en attribuant François de Jullien, conseiller-secrétaire au parlement de Dombes en 1677, aux Jullien du Viviers, qui ne semblent pas être de la même maison que les nôtres. M. de Valous, dans son *Rôle des familles nobles de la généralité de Lyon*, cite le secrétaire du roi comme l'auteur noble de la maison des Jullien de Villeneuve; il exerça sa charge, d'après le même auteur, de 1677 à 1698. Nous sommes loin de contester la descendance de cette famille avec l'ancienne maison des Jullien, de Bourgogne, qui a donné deux conseillers en son parlement dans le XVI^e siècle: Edme Julien, conseiller clerc en 1516 et laïque en 1537, et Etienne Julien, conseiller laïque en 1524. La différence d'armoiries ne signifie rien; on voit dans les plus grandes maisons (et surtout chez elles) des variantes encore plus considérables que celles des armes des Jullien, du Forez. Cinq familles notables ont porté ce nom, dans l'ancien gouvernement de Lyon.